

Les donzels de Giez et de Pierre établis à Neuchâtel à la fin du moyen âge

Autor(en): **Clottu, Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum**

Band (Jahr): - **(1987)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les donzels de Giez et de Pierre établis à Neuchâtel à la fin du moyen âge

par OLIVIER CLOTTU

Deux races nobles, originaires du petit village de Giez sur Grandson, remplirent au XV^e siècle d'importantes charges dans la magistrature et le clergé neuchâtelois. Il s'agit des donzels de Giez et de Pierre. Les Giez s'allièrent aux derniers descendants des chevaliers de Savagnier dont ils héritèrent les fiefs. Nous avons jugé valable d'étudier aussi bien les Savagnier que les Giez, leurs descendants, et les de Pierre issus de ces derniers.

Les seigneurs de Savagnier

Ils sont mentionnés dès le début du XIV^e siècle au Val de Ruz¹. Le donzel Jehannod, fils de Rollet de Savagnier, obtient en 1313 divers fiefs de Jehan I d'Arberg-Valangin, dont 2 muids de froment sur les moulins de Valangin, des fractions de dîme du grain à Chézard, Savagnier, Boudevilliers². Par manque de documents, il est difficile de dresser une généalogie exacte des Savagnier. Perrin, fils de feu Reynold de Savagnier, vend en 1349 à donzel Jehan de Savagnier, fils de Vuillemin, la sixième partie de la dîme de Chézard³. La reconnaissance du Val de Ruz dressée en 1359 par Jehan Milet, cleric de Grandson, pour Othe le Bel de Cormondrèche cite plusieurs donzels de Savagnier: Johaninet (Jehan), Mermet, Perrinet et Girard⁴.

L'héritage des Savagnier forme deux parts distinctes; voir tableau ci-après.

La première est celle des enfants d'Othenin de Savagnier, à savoir Jaquier, mort en 1340 sans postérité, et sa sœur au prénom inconnu, femme de l'écuyer Jehan le Bel de Cormondrèche auquel elle apporte un

important patrimoine. Ce couple a une fille Alix, alliée en premières nocces à Richard de Vautravers et, en secondes, à Jehan de Giez, tous deux écuyers, et un fils, Othe le Bel, père d'Othenette de Cormondrèche épouse de Vauthier, seigneur de Colombier. Othe le Bel avait été mis en possession en 1350 par Jehan d'Arberg, son seigneur, des biens de ses ancêtres Savagnier, éteints sans descendance mâle; il obtient aussi la maison que ces derniers possédaient dans le bourg de Valangin près de la porte⁵.

La seconde part est celle de l'écuyer, puis chevalier, Jehan Pictet, fils de Vuillemin de Savagnier. Il obtient en 1349 et 1354 de nouveaux fiefs à Boudevilliers et Cernier⁶; est cité jusqu'à 1359. Avec lui s'éteignent les nobles de Savagnier. Ses propriétés et fiefs parviennent aux descendants de sa fille unique Aymonette, femme de l'écuyer Othenin de Giez.

Les donzels de Giez

Ils s'établissent dans le comté de Neuchâtel au début du XIV^e siècle. Sont cités en 1322 les fils et la veuve de l'écuyer Bartholomé de Giez, ainsi que Guillaume, nourri de donzel Jehan de Giez⁷. Les personnages suivants n'ont peut-être pas de relation avec eux.

Le comte Louis de Neuchâtel offre le 10 avril 1350 à l'écuyer Jehan de Giez, son maître d'hôtel, une maison sise à la rue du Chastel, à Neuchâtel et, le 13 août de la même année, il donne au même et à son épouse Alixon les biens sis à Môtiers qui appartenaient à Richard, premier mari d'Alixon, mort sans postérité, fils du che-

valier Conon de Vautravers⁸. Jehan de Giez a été un personnage important sous le règne du dernier des Neuchâtel; il est témoin aux trois testaments 1354, 1359, 1373, du comte Louis. Il est châtelain du Vautravers en 1363. Alixon de Cormondrèche, fille de Jehan le Bel et de la fille de Jaquier de Savagnier ne lui donne pas d'enfants. Ils testent tous deux en 1379 en faveur de leur nièce Othenette, femme de Vauthier de Colombier⁹. Ils fondent en 1382 la chapelle Sainte Marie Madeleine dans l'église collégiale de Neuchâtel qui, après leur décès, passera à la maison de Colombier.

Nous ignorons la parenté d'Othenin de Giez avec son contemporain Jehan de Giez; leurs destins sont parallèles. Othenin épouse Aymonette de Savagnier, fille du chevalier Jehan Pictet. Il obtient en 1367 du comte Louis les fiefs de Boudevilliers, Corcelles et Cormondrèche, terres, vignes et maisons¹⁰. Il est châtelain du Vautravers en 1376, châtelain de Valangin en 1378, où il possède une maison près du château, et meurt avant 1402. Nous connaissons son sceau armorié apposé en 137.; il porte une bande accostée de deux cotices, l'écu est brisé d'une étoile en chef dextre; cimier: une tête de Midas (Fig. 1). Aymonette, sa veuve, teste les 26 octobre et 6 décembre 1410¹¹ en faveur de ses trois filles: Marguerite, femme des écuyers Ital Trosperg, puis Jean-Richard de Courtelary; Alexie, épouse de l'écuyer Etienne de Montagny, de Grandson, et Janne, de l'écuyer Perrin de Regnens, châtelain de Rochefort près de Boudry. Alix de Courtelary, fille de Marguerite de Giez, obtient en 1450 la moitié de la dîme de Cernier. Nous reparlerons d'elle plus loin.

Guillaume de Giez, vivant à la fin du XIV^e siècle, est père d'Aymonette, femme en premières noces de Jehan de Clérier, écuyer de Neuchâtel, † avant 1430, et en secondes, de Guillaume de Pierre, écuyer de Giez.



Fig. 1 Othenin de Giez, châtelain de Valangin, 137...

Citons encore parmi les Giez ayant joué un rôle dans le comté: Dauphin, châtelain de Vaumarcus en 1365¹²; Nicolas, curé de Cressier, 1360¹³; Jacques, prieur de l'Île de Saint-Pierre, 1418, prieur de Bevaix 1426¹⁴.

Les donzels de Pierre

L'emplacement où est édifié le château ou maison forte de Giez s'appelle «En Pierre»¹⁵. A-t-il donné son nom à la race qui nous occupe, ou bien est-ce à cette famille qu'est due cette désignation cadastrale? Nous ne pouvons le dire. Les de Pierre, en latin de Petra, sont mentionnés à Giez et à Grandson tout proche dès le début du XV^e siècle¹⁶. Des prêtres de la même famille sont établis à Neuchâtel dès la seconde moitié du siècle précédent; il s'agit de Jehan, chanoine de Neuchâtel et notaire de 1365 à 1382¹⁷, et de Jehan, moine de l'abbaye de Fontaine-André en 1391¹⁸.

Donzel Guillaume de Pierre vit à Giez en 1458¹⁹. Il épouse Aymonette de Giez, fille de Guillaume, veuve de Jehan de Clérier, écuyer de Neuchâtel, qui lui donne une fille et quatre fils.

La fille, au prénom inconnu, s'allie à Guillaume de Bellevaux, d'une ancienne famille d'écuyers de Neuchâtel²⁰, juge aux Audiences de 1452 à 1487, maître d'hôtel du comte Philippe de Hochberg en 1486. La pierre tombale de ce couple datant de la première décennie du XV^e siècle, anciennement dans la Collégiale de Neuchâtel,

porte les armes de Bellevaux: *une bande chargée de trois roses accompagnée de huit billettes* et de Pierre: *écartelé aux 1 et 4 à la bande accompagnée de deux cotices, et aux 2 et 3 au chevron* (Fig. 2). Il s'agit là de la première apparition du blason de la famille de Pierre combinant les armes de Giez avec un chevron devant figurer celles des de Pierre. Nous n'avons pas trouvé de documents au chevron simple; a-t-il existé? Les armoiries écartelées sont portées par tous les descendants du couple de Pierre-de Giez.

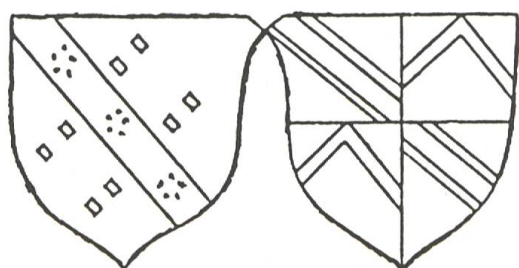


Fig. 2 Guillaume de Bellevaux-de Pierre. Dalle funéraire provenant de la Collégiale; dépôt lapidaire, Neuchâtel.

Antoine de Pierre paraît être l'aîné des fils de Guillaume. Le 23 juillet 1473, Rodolphe de Hochberg, seigneur de Rothelin et de Susemberg, lui offre lors de son traité de mariage avec Marguerite de Rothelin, fille de feu Henchely de Rothelin, 200 florins qui seront versés sous forme de rente annuelle de 10 florins dès un an après le mariage¹². Henchely, bâtard de Rothelin, peut-être parent du comte, avait épousé en 1441 Alix de Courtelary, veuve de Richard de Rambevaux, petite-fille d'Aymonette de Savagnier et d'Othenin de Giez²². Il avait obtenu du comte Jean d'Arberg la moitié de la dîme de Cernier en 1450. Ce fief fut remis par le même seigneur à son gendre Antoine de Pierre le 25 août 1473 et porta dès lors le nom de fief de Pierre²³. Antoine de Pierre est maître d'hôtel du comte de Neuchâtel en 1473. Il mourut avant 1495. Nous retrouverons sa descendance plus loin.

Louis de Pierre est prêtre, bachelier et professeur de droit. Il obtient en 1466 la prébende de chanoine de Neuchâtel de son oncle Guillaume Bourgeois, décédé²⁴. Il est curé du Landeron en 1468, juge au tribunal des Trois Etats l'année suivante. Il devient chanoine de Lausanne en 1482²⁵; résigne sa prébende de Neuchâtel en faveur de son frère Pierre en 1488²⁶, mais ne quitte pas le chapitre pour autant puisqu'en 1497 il est élu prévôt²⁷. Cet important dignitaire est généreux: il fonde des offices solennels et des messes dans la cathédrale de Lausanne²⁸, fait un don à la paroisse du Landeron pour «les ladres et ladresses» habitant la maladière de la ville, offre un grand retable pour le maître-autel du chœur de la Collégiale de Neuchâtel en 1505²⁹. Louis de Pierre meurt le 22 avril 1519; son sceau apposé à l'acte de 1502 en faveur de la maladière du Landeron ne porte qu'un écu simple à base arrondie entouré de la légende gravée sur une bande-roule: *S. d. Ludovic... de Petra...* (Fig. 3)³⁰. La lettrine A enluminée à ses armes qui figure en tête du texte liturgique *Officium Transfigurationis Domini* qu'il fit copier en 1509 pour le Chapitre de Neuchâtel est une œuvre d'art³¹. L'écu de forme italienne, posé sur la crosse prévotale, est le premier document en couleur des armoiries de Giez et de Pierre qui sont: *d'or à la bande de sable accompagnée de deux cotices de gueules* (Giez) et *d'or au chevron de gueules* pour de Pierre (Planche I).

Pierre de Pierre est prêtre comme son frère Louis; il obtient la prébende de chanoine de ce dernier en 1488 et présente en



Fig. 3 Louis de Pierre, curé du Landeron, chanoine de Lausanne et prévôt de Neuchâtel, 1502.

caution du paiement de sa chape Guillaume de Bellevaux et Pierre de Clérier, ses beau-frère et demi-frère. Cette chape de damas blanc avait «une magnifique bordure d'or avec un double rang d'images brodées représentant des scènes de la vie de la Vierge Marie», patronne de l'église³². Pierre est curé du Landeron et de Diesse en 1510 et succède la même année à son frère Louis comme prévôt de Neuchâtel³³. Le 15 mars 1524, il dicte ses dernières volontés à messire Guillaume Wattel, chapelain de Neuchâtel et notaire apostolique; il teste en faveur de son neveu Marc de Pierre, fils de son frère Antoine, et de l'église Saint-Pierre de Giez; il désire être enterré dans la Collégiale de Neuchâtel, là où ses collègues le voudront bien³⁴. Le chanoine Olivier de Hochberg lui succède en 1526.

Le sceau du prévôt Pierre de Pierre (1514) montre l'écu écartelé, timbré de la mitre et de la crosse tournée en dedans et entouré d'un ruban dont la légende se lit *P d Petra prepositus novicastris* (Fig. 4)³⁵. Comme son frère Louis, Pierre a fait copier en 1519 l'*Officium Transfigurationis Domini* et en a enluminé la lettrine A de son blason en couleur. L'écu est surmonté de la mitre (Fig. 5)³⁶.

C'est lui ou son frère Louis qui, étant curé du Landeron, a donné un vitrail aux émaux fantaisistes et aux quartiers inversés. Barillier le décrit en 1672 dans ses *Monuments parlants*: «Aux fenestres de la Croix-Blanche au Landeron, il y a un vieil écusson fait comme a costé (le chevron aux 1 et 4, Giez, la bande de gueules, les cotices



Fig. 4 Pierre de Pierre, prévôt de Neuchâtel, 1514.

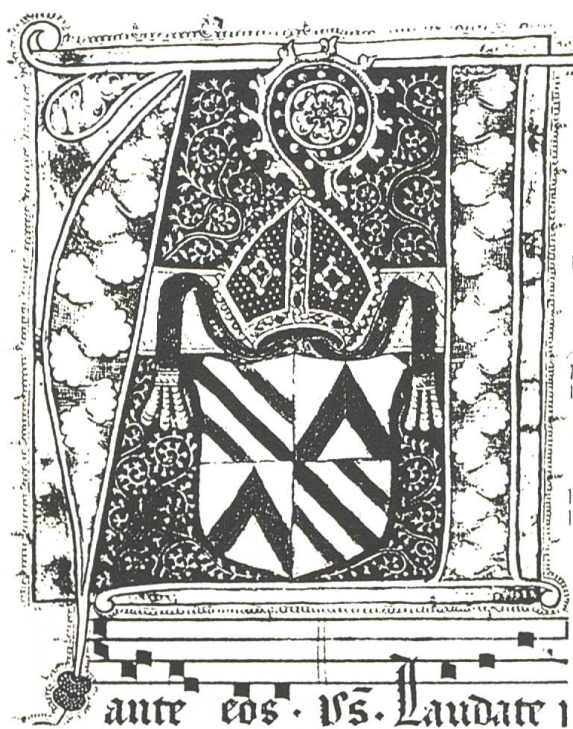


Fig. 5 Lettrine enluminée aux armes de Pierre de Pierre, prévôt de Neuchâtel, 1519.

d'azur, aux 2 et 3) lequel je pense estre celui de quelque Prêlat, à cause qu'il y a des crosses fleuronées a costé, lesquelles cependant pourroient bien avoir été ajoutées de trop à cause de la rupture de la vitre que l'on remarque avoir été repassée.»

Pierre de Pierre, écuyer, habitant la maison forte de Giez, est probablement un frère du prévôt Pierre car, comme lui, il porte l'écartelé Giez de sa mère. Il n'est pas rare à cette époque que deux frères portent le même prénom. C'est probablement à lui qu'il faut attribuer la pierre sculptée aux armes de Pierre tenues par deux anges, placée aujourd'hui au-dessus de la porte du château de Giez (Fig. 6). Pierre appose son sceau sur la grande cloche de l'église Saint-Pierre de Giez fondue en 1501: écu écartelé; cimier: tête de Midas des Giez; légende: *S. Pierre de Pierre* (Fig. 7). La même cloche porte les écus associés du patron de l'église Saint-Pierre: *une clef en pal*; du seigneur de Pierre et du curé Bicaux, originaire de La Neuveville: *trois socs de charrue posés en fasce l'un sur l'autre* (Fig. 8). Pierre de Pierre, mort avant 1505,



Pl. 1 Lettrine enluminée aux armes de Louis de Pierre, prévôt de Neuchâtel, 1509.



Fig. 6 Pierre sculptée aux armes de Pierre, mutilée au début du XVII^e siècle par le remplacement des quartiers Giez par des quartiers Bourgeois.



Fig. 9 et 10 Jean-Michel Bourgeois, Ursule de Pierre, fer à gaufres, début du XVII^e siècle.



Fig. 7 Pierre de Pierre, écuier de Giez, 1501. Cloche de Giez.

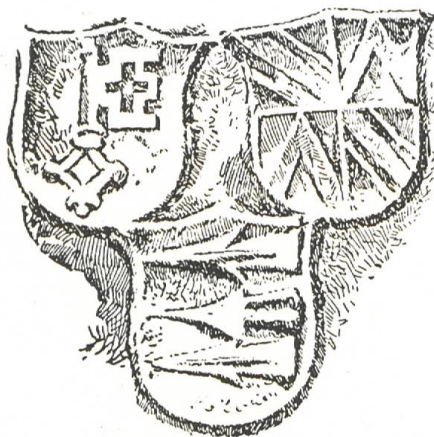


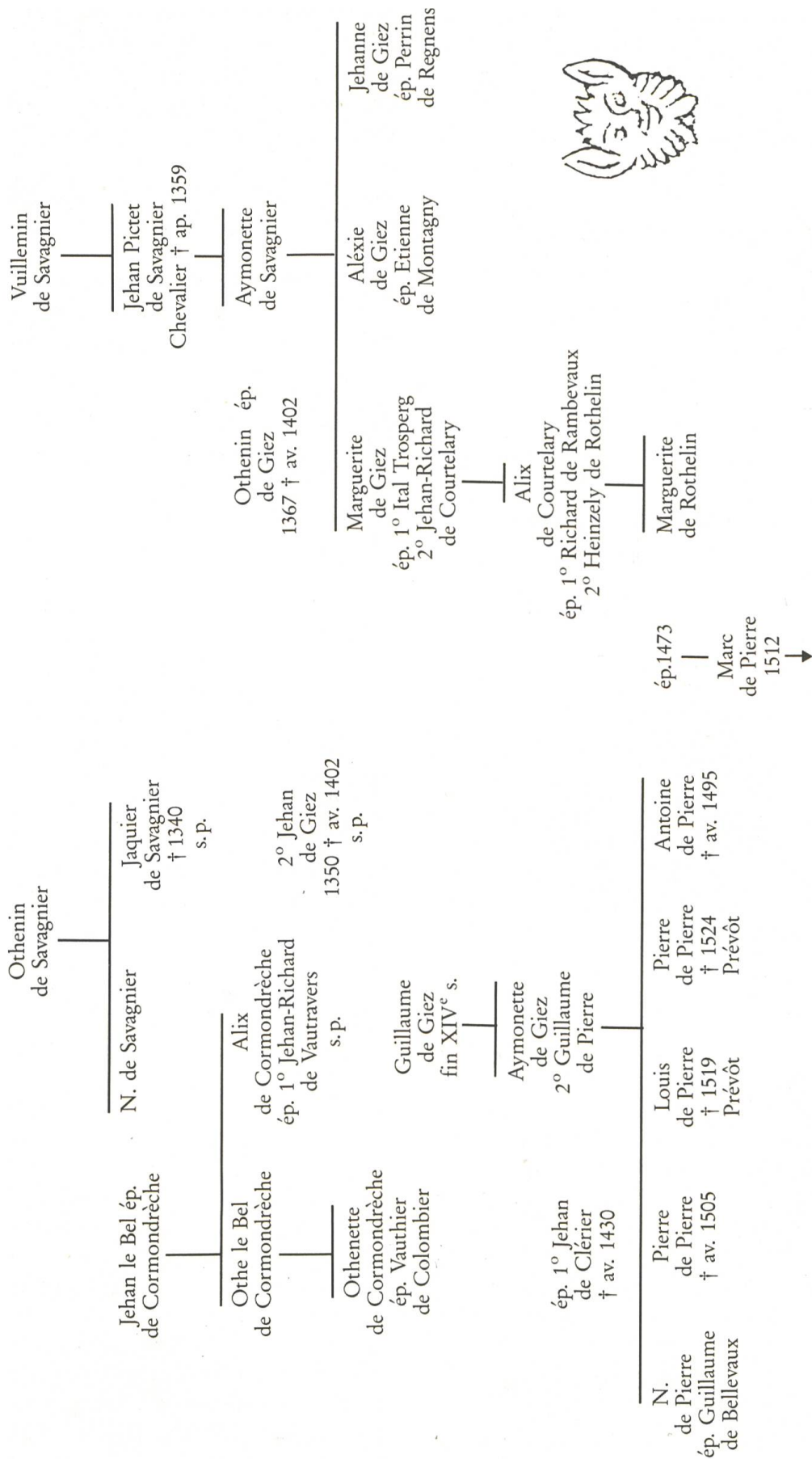
Fig. 8 Ecus aux armes de la paroisse Saint-Pierre de Giez, de l'écuier Pierre de Pierre et du curé Bicaux. Cloche de Giez, 1501.

épouse Bernardine d'Estavayer, fille d'Antoine, seigneur d'Aumont, et de Jehanete de Colombier qui, veuve, se remarie avec François Champion, seigneur de Vulruz; sa fille Madeleine de Pierre, femme de Jehan de Longcombe, est citée en 1518³⁷.

Marc de Pierre, fils d'Antoine cité plus haut, paraît avoir hérité seul du domaine de Giez qu'il reconnaît en 1512³⁸. Il possède le fief de Pierre au Val-de-Ruz ainsi qu'une maison dans le bourg de Valangin³⁹.

La liquidation du fief neuchâtelois débute en 1569 par l'engagement qu'en fait Louis, fils de Marc, au commissaire Blaise Junod, lieutenant de la seigneurie de Valangin. Trois ans plus tard Claude de Pierre, fils de feu Louis, l'aliène définitivement au même pour la somme de 1450 livres faibles; il consistait alors en un revenu de 3 muids de froment et 3 muids d'avoine à percevoir sur le grenier de Valangin ou la dîme de Cernier⁴⁰.

Louis de Pierre (fils de Claude?)⁴¹ vend en 1613 le château et le domaine de Giez à Etienne Bourgeois, de Grandson. C'est probablement ce dernier qui a martelé le



quartier Giez de la pierre sculptée aux armes de Pierre (Fig. 6) et l'a remplacé par la fasce alaisée représentant le bourg des Bourgeois. Le pasteur Jean-Michel Bourgeois † 1629, fils d'Etienne, épouse Ursule

de Pierre, fille du vendeur de 1613. Un fer à gaufres armorié, amputé de ses manches, cloué sur la cheminée d'un hôtel de La Chauv-de-Fonds, rappelle leur souvenir (Fig. 9 et 10)⁴².

Adresse de l'auteur: Dr Olivier Clottu, Bourguillards 18, 2072 Saint-Blaise

Notes

¹ Le chevalier Guillaume de Sauvegnéz, cité en 1179 (AEN U8. 20) n'est probablement pas un Savagnier (Salvagny?).

² AEN. O16. 31.

³ AEN. P11. Perrin est fils de Perrette d'Engollon.

⁴ AEN. P2. 22.

⁵ AEN. O16. 31. CLOTTU, Olivier: *La maison et les seigneurs de Colombier*, AHS, *Annuaire* 1983. Ces biens et fiefs passés par héritage aux Chauvirey, puis Colombier, ont été rachetés par le souverain de Neuchâtel en 1564.

⁶ AEN. K44. 30.

⁷ AEN. Q9. X; S38.

⁸ *Annales de Boyve*.

⁹ AEN. P2. 15, testament cité.

¹⁰ AEN. R12. 2. 4; S16. 1. 12.

¹¹ AEN. Y3. 3 et Henry Pigaud, not., fo 13 verso.

¹² AEN. Reg. 29, fos 87, 93.

¹³ AEN. J6. 16.

¹⁴ AEN. Borcard de Sonceboz, not. fo 85 verso; K11. 4.

¹⁵ BOURGEOIS, Victor: *Au pied du Jura*, 1906, p. 116.

¹⁶ Jaquet de Petra, fils de feu Janin, de Giez, donzel, est cité de 1417 à 1447. Guyonet, fils de feu Jaquet de Petra, de Grandson, donzel, a une sœur Marguerite, veuve de Pierre Griset d'Estavayer, puis du notaire Jehan Champion, de Romont, qui teste en sa faveur en 1459. (ACV. Parch. CXVI/76). Noble Guillaume de Petra, nourri de feu Guillaume, donzel de Giez, est lieutenant du châtelain de Grandson en 1524 (ACV. F9. 13).

¹⁷ AEN. X5. 7a; L10.13.

¹⁸ AEN. J10. 16.

¹⁹ ACV. Fq. 5. Cité dans la reconnaissance de Guyonet de Pierre, donzel, 1458.

²⁰ CLOTTU, Olivier: *Le fief de Bellevaux à Neuchâtel*, AHS, *Annuaire* 1960.

²¹ AEN. *Comptes*, vol. 218, no 631.

²² AEN. Henry Uldry, not., fo 175 verso.

²³ Jehanne de Rambevaux, demi-sœur de Marguerite de Rothelin, obtint une partie de ce fief qui passa aux enfants qu'elle eut de donzel Jehan Brisart, de Porrentruy, son mari. Ce fief fut vendu à Jehan Gruyère, châtelain de Boudry, puis à Léonard, son frère, official de Besançon. Il fut racheté en 1537 par Benoît Chambrier, c'est le fief Gruyère.

²⁴ AEN. Pierre Bergier, not., vol. V, fo 126.

²⁵ REYMOND, Maxime: *Dignitaires de l'église N. D. de Lausanne; Mémoires et documents... etc.*, VIII, 1912, p. 413.

²⁶ AEN. *Chronique du chanoine anonyme*, p. 231 verso.

²⁷ *Ibid.*, p. 233.

²⁸ Nécrologe de l'église cathédrale de Lausanne, par l'abbé Gremaud, pp. 168, 211, 222, 226, 230.

²⁹ AEN. *Chapitre de Neuchâtel*, vol. 237, fo 234.

³⁰ Arch. du Landeron, P7.

³¹ Ce fascicule liturgique existe en deux exemplaires, l'un de 1509, l'autre de 1519, aux Archives du Chapitre de St Nicolas, à Fribourg, actuellement en dépôt aux Archives de l'Etat, à Fribourg (Ms. 11, fol. LV / Ms. 12, fol. A). Voir à ce sujet: LEISIBACH, Joseph: *Die liturgischen Handschriften des Kantons Freiburg (ohne Kantonsbibliothek)*, Fribourg 1977 («*Iter Helveticum*», II), pp. 58–60.

³² AEN. *Chronique du chanoine anonyme*, fo 231, vo.

³³ JEANNERET, F.-A.-M.: *Biographie Neuchâteloise*; citation paraissant tirée des *Notices généalogiques du baron d'Estavayer*, conservées à la Bibliothèque des Bourgeois à Berne.

³⁴ AEN. Guillaume Wattel, not. non folié.

³⁵ AEN. Q8. 15; 1514.

³⁶ Reproduit dans SCHMID, Alfred: *Die Buchmalerei*.

³⁷ De VEVEY, Hubert: *Les Sires d'Estavayer; Manuel généalogique pour servir à l'histoire de la Suisse*, t. II, pp. 267, 268.

³⁸ ACV. Fq 119. *Reconnaissances de Giez: Nobilis Marcus de Petra, domicellus, ff. nob. Anthonius ff. nob. Guillermus de Petra, domicelli.*

³⁹ AEN. *Reconnaissances de Valangin* par Lucas DUMAINE, 1498. Maison citée dans l'article de Blaise Bourquin, vendue à Aymonet Audengier.

⁴⁰ AEN. Guillaume Grossourdy, not. Vol. V, non folié, acte du 3.8.1572. Blaise Junod meurt endetté en 1575. La même année, Pierre Chambrier se rend acquéreur de ses biens, complétant ainsi le rachat du fief Savagnier de Cernier, voir note 23.

⁴¹ La pauvreté des archives du district de Grandson pour cette époque ne permet pas de dresser une bonne généalogie de Pierre.

⁴² Publié dans *Archivum Heraldicum*, 1972, p. 36. Jacques de Pierre, de la même famille de Giez, achète en 1604 la seigneurie de Lignerolles et s'y installe. Sa postérité s'éteint vers 1700. Un écu aux armes de Pierre, chargé en abîme de celles des Cerjat, leurs héritiers, se voyait peint sur la cheminée d'une salle du château et dans l'église de Lignerolles (GALBREATH, D.L.: *Armorial vaudois*, II, pp. 544, 545). REYMOND, Maxime: *Cerjat*, Lausanne, 1938.

Abréviations:

AEN: Archives de l'Etat, Neuchâtel

ACV: Archives cantonales Vaudoises, Chavannes/Renens

AHF: Archives de l'Etat, Fribourg

AHS: Archives héraldiques suisses.